



## Billy Yovanovich



Hameçon à flétan © Musée canadien de l'histoire

Cet hameçon à flétan a été fabriqué à partir d'if et de cèdre jaune et a été relié à une corde de cèdre fabriquée à la main. Certains sont collés avec des racines d'épicéa mais, malheureusement, je n'en avais pas sous la main lorsque j'ai réalisé ce projet. L'utilisation de deux types de bois différents permet à l'hameçon de flotter à l'envers : la face sculptée en if, plus lourde, est orientée vers le bas, tandis que la face de l'hameçon en cèdre ou en aulne s'élève, rendant l'hameçon plus accessible pour que le flétan morde. L'appât pour l'hameçon est généralement attaché à l'extrémité en cèdre, de sorte que le flétan doit ingérer la pièce entière pour tenter d'obtenir l'appât. Une fois qu'il a englouti le morceau et atteint l'extrémité, il essaie de recracher l'hameçon mais, étant donné son angle, l'hameçon finit par percer une lèvre et attraper le poisson.

Les figures gravées sur les hameçons de flétan identifient leurs propriétaires; c'est pourquoi nous voyons des hameçons figurant des corbeaux et des aigles. Mais des figures censées porter chance, comme la pieuvre et la loutre, pourraient également être mises en vedette, car une grande partie de la pêche implique d'avoir la chance de son côté.

Un autre avantage de ces hameçons, par rapport aux hameçons circulaires métalliques commerciaux, est qu'ils remontent du fond de l'océan. Cela signifie que l'appât est une meilleure cible pour les poissons, car s'il était plus bas, l'hameçon pourrait être attrapé par des crabes ou d'autres crustacés qui rôdent sur le fond marin.

Cet outil était d'une importance capitale pour notre société. Avec une longue ligne, quelques appâts et des hameçons, il était possible d'installer un chapelet d'hameçons pour attraper non seulement des poissons, mais aussi une espèce autre que le saumon qui produirait un très grand volume de nourriture en peu de temps. Suffisamment nourri, notre peuple pouvait alors consacrer du temps à développer notre culture, par exemple en sculptant ou en partageant des histoires. En termes pratiques, les Haïdas avaient également le temps de récolter d'autres formes de nourriture, ce qui aidait les villages à constituer une réserve de nourriture et leur permettait d'organiser de grands potlatchs. La nourriture supplémentaire permettait également de faire du commerce, par exemple avec les villageois de l'intérieur des terres qui n'auraient pas eu un accès régulier au flétan. Dans l'ensemble, notre capacité à récolter le flétan a eu un grand impact pratique et culturel sur le maintien de notre population.



## Raven LeBlanc



Hameçon à flétan © Musée canadien de l'histoire

Raven LeBlanc est originaire de Skidegate, à Haida Gwaii, et appartient au clan des Naa Saagaas XaaydaGaay, le clan de l'Aigle. Raven a fait ses débuts dans l'art haïda en travaillant avec Robin Rorick et Ben Davidson après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires. Pour ses études postsecondaires, elle a fréquenté l'Emily Carr University of Art & Design et la Freda Diesing School of Northwest Art. Elle a également travaillé au Haida Gwaii Museum et aime apprendre sur sa culture et la partager avec les autres.

Elle travaille aujourd'hui sous la direction du maître sculpteur et chef Jim Hart et de son équipe, qui sculptent des œuvres d'art haïdas monumentales.

Dans son travail, Raven s'efforce de partager une histoire qui suscite la curiosité, les souvenirs et l'imagination du public. Elle souhaite également partager le langage visuel de sa culture, comme l'ont fait ses ancêtres pendant des centaines d'années.

Sean Young, du Haida Gwaii Museum, l'a contactée pour qu'elle participe au projet de la Boite à histoires du Musée canadien de l'histoire. On lui a demandé de fabriquer 4 hameçons traditionnels pour le flétan. C'est la première fois que Raven fabrique des hameçons à flétan et elle s'est beaucoup inspirée de la collection du Haida Gwaii Museum et du livre « Indian Fishing » de Hilary Stewart. Les matériaux utilisés pour fabriquer les crochets sont à la fois traditionnels et contemporains. Le bois utilisé provient de Haida Gwaii, qui comprend du cèdre rouge, de l'aulne et du bois d'if.

tressé, les ardillons en os de cerf/métal, une perle de verre et une coquille d'ormeau.

Différents peuples autochtones de la côte ouest du Pacifique utilisent les hameçons à flétan comme outil de pêche très efficace depuis de nombreuses années. L'une des méthodes utilisées par Raven pour créer un crochet était la méthode du pliage à la vapeur. C'était un processus très délicat, avec beaucoup d'essais et d'erreurs, mais avec l'aide de son partenaire, elle a réussi à les créer. La pêche fait partie intégrante de la vie de nombreux peuples autochtones et elle est toujours aussi importante aujourd'hui. En étant capable de créer ces crochets, Raven se sent plus connectée à son patrimoine culturel et à ses pratiques traditionnelles.